

- [Shopping](#)
- [Rencontres](#)
- [Emplois](#)
- [Immo](#)
- [Trafic](#)



Ce que révèle la folie

Marie Baudet

Mis en ligne le 16/03/2013

Michel Dezoteux donne de "Hamlet" une version condensée et rythmique.
scènes Critique

Créé au Manège. Mons et coproduit aussi par le Théâtre de la Place, à Liège, "Hamlet" est au Varia.

Avec cette création, Michel Dezoteux entame un cycle sur la folie, une trilogie qui ira jusqu'à "Macbeth" en passant par l'Art brut. Si les fous abondent parmi les personnages de Shakespeare, Hamlet se distingue par ses visions - le spectre de son père lui révélant l'abominable secret de sa mort - et les discours qui en découlent. Par ailleurs le metteur en scène (qui cosigne avec Karim Barras l'adaptation, concentrée sur la tragédie familiale, évacuant soldats et château) postule la normalité d'Hamlet et son choix d'adopter la position de la folie. Cette stratégie, ce jeu, innervent toute la pièce. A laquelle Michel Dezoteux a eu envie d'ajouter une dimension musicale. Les compositions, teintées de blues, sont jouées par leur auteur Rosario Amedeo, par le metteur en scène lui-même, et par le batteur Sonny Troupé. Une vraie présence, incisive et percutante. Rythme et relief.

La structure scénique imaginée par Marcos Vinals Bassols permet tous les mouvements, du plateau à la galerie. Et son esthétique, avec ses voiles et ses images de radiographies en gros plan, nous extrait du palais pour concentrer l'attention sur les rapports humains.

Si l'ensemble, dramaturgiquement, peut manquer de nuance et de hiérarchisation (en dépit des micros, voire à cause de la parole parfois trop rugie), c'est un "Hamlet" intense et ne sacrifiant rien de sa lisibilité que nous offre cette équipe : avec ses accents contemporains et ses tirades empruntées aux grandes traductions, avec sa belle désinvolture et ses pulsions en pagaille, avec la question toujours ouverte qu'il nous lance sur le deuil, la trahison, la raison et la perte.

Les visages sont blêmes et les âmes tourmentées dans ce ballet noir où percent les éclats du rire et grondent nos fantômes intimes.